

**HOMÉLIE DU 7<sup>o</sup> DIMANCHE DE PÂQUES C (1<sup>o</sup> juin 2025)**  
(Actes 7/55-60... Psaume 96... Apocalypse 22/12-20... Jean 17/20-26...)

Jésus a quitté les siens... Et pourtant la Parole de Dieu, ce matin, ne parle que de lui. Comprenons bien. Dans l'attente de Pentecôte, les apôtres ne peuvent que penser à lui. Mais une question se pose. Depuis les débuts de la création, il y a des milliers d'années, l'humanité a cherché à connaître Dieu. Une fois l'intermède de Jésus passé, est-ce que nous serions venus à la situation d'antan ? La présence de Jésus dans le monde n'aurait-elle été qu'une parenthèse enchantée ?

Dans l'Apocalypse, Jean nous fait part de la voix qu'il a entendue : *"Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin"*. On pourrait penser que c'est la voix du Père, le Dieu de toute éternité ! En bien non, c'est la voix de Jésus : *"Moi, Jésus"*... Et c'est tellement vrai que les tout-derniers mots de la Bible jaillissent de la bouche des croyants : *"Viens Seigneur Jésus"*. Ce Jésus qui se présente aux yeux de Jean dans la Gloire... C'est cette même vision qu'a eue le diacre Étienne qui nous parle de *"Jésus debout à la droite de Dieu"* et qui contemple *"le Fils de l'Homme"*. Et ce Jésus est *"debout"*, c'est-à-dire Vivant, Ressuscité. Cette vision est insupportable aux oreilles de ses auditeurs qui vont le lapider... Devant ces deux visions d'Étienne et de Jean, nous pouvons nous interroger : pourquoi la croix comme signe des chrétiens ? Pourquoi pas un trône au milieu des nuages : je pense à toutes ces représentations du début du siècle dernier ?... Pourquoi, à défaut, un tombeau vide ? Ce serait une annonce plus directe et explicite de la Résurrection !

Vous me direz : Jésus et son Père ne font qu'un depuis *"avant la fondation du monde"* ! Et c'est vrai. Mais la venue de Jésus a tout changé ! Car sans lui, le monde ne peut pas connaître le Père. S'en approcher, oui : toute religion est chemin vers Dieu... Mais, dit Jésus, *"c'est moi qui leur ai fait connaître ton nom"*. Nous avons prié avec un psaume tout à l'heure, des mots qui s'adressaient au Roi de toute la terre. Ce psaume, Jésus l'a lui-même prié, et c'est au Père qu'il s'adressait. Mais ces mêmes mots nous les adressons aujourd'hui à Jésus. Et c'est là que tout bascule. Regardons Étienne, il aurait pu se tourner vers le Père, comme Jésus. Eh bien non, c'est vers Jésus qu'il se tourne. Il ne dit pas : *"Père entre tes mains je remets mon esprit"*, mais : *"Jésus, reçois mon esprit"*. Il ne dit pas : *"Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font"*, mais : *"Jésus, ne leur compte pas ce péché"*... Étienne adopte les mots-mêmes de Jésus, mais au lieu de les adresser au Père, c'est à Jésus lui-même qu'il les adresse.

En début de semaine, une mamie me rapportait la remarque de sa petite-fille, Malya, au moment de la mort du Pape François. Alors qu'elle venait de voir à la télévision la célébration des funérailles, le reportage s'était achevé. *"C'est bien vrai que le Pape est mort ?"*. Jusque-là, c'est clair ! Mais elle a ajouté : *"Et maintenant, ils vont le mettre sur la croix ?"* On peut s'amuser d'une telle question... mais on peut aussi la méditer ! Voilà un homme qui a marqué 12 années de la vie de l'Église et du monde. On aurait pu lui faire un mausolée, un trône. La petite Malya aurait pu entrer dans cette vision d'Étienne et imaginer le Pape François debout à la droite du Père ou à la droite du Christ. Non, elle l'imaginait sur la croix comme pour continuer à nous apparaître au cœur de l'Église. Sans même s'en rendre compte, elle nous disait que le signe des chrétiens c'était la croix. Lorsque nous témoignons du Ressuscité, il n'est pas question de faire abstraction de la croix ! Sa mort est le véritable signe de sa victoire... Je le disais tout à l'heure : les chrétiens auraient pu adopter le tombeau vide ou telle autre vision grandiose de la Gloire du Christ. La vision de la croix, nous préserve d'une vision tronquée de la foi ! Merci Malya de ta remarque. Plus tard, elle t'amusera peut-être. Aujourd'hui, elle est un plus dans ma foi chrétienne et m'évite de tomber dans un déisme facile et désincarné.

Bruno DEROUX